



**SOCIÉTÉ DES AMIS
DE VILLEFRANCHE
ET DU BAS-ROUERGUE**

Musée Urbain Cabrol
Place de la Fontaine
12200 Villefranche-de Rouergue

LETTRE D'INFORMATION N°

**La bibliothèque de la Société et les archives
sont ouvertes le**

mercredi de 15h à 17h

Si vous désirez rencontrer l'un des membres de votre conseil d'administration ou obtenir des renseignements, téléphonez au 05 65 45 70 10, le mercredi entre 15h et 17h.

Vous pouvez également vous rendre au siège de la Société, le Musée Urbain Cabrol à Villefranche-de-Rouergue le Mercredi entre 15h et 17h.

Vous y rencontrerez l'un des élus de votre Conseil qui répondra à vos questions.

Pour consulter nos informations sur le net,
notez nos adresses :

- ◆ SAVBR12200
- ◆ villefrancheamis.canalblog.com

Adresse email :
societe.amis.villefranche.bas-rouergue@orange.fr

NOS ACTIVITÉS

Histoire et Patrimoine (maison des Sociétés, place Bernard Lhez)

Samedi 21/01/2017 par M. Bruno MURATET : *Un écrivain villefranchois
14 h 30 inconnu au bain de Brest : Château-Vieux.*

Samedi 18/03/2017 par M. Paul MIGNOT : *La fin de règne de la reine Margot.*
14 h 30

Samedi 17/06/2017 par M. Gabriel BIRAGUE : *Conférence musicale : le
14 h 30 carillon de Villefranche. A la COLLÉGIALE N. - DAME*

Assemblée générale statutaire

Samedi 25/02/2017 à la Maison des sociétés : rapports d'activités et financier,
10 h 00 adhésions, cotisation annuelle, actualités, vos questions...

Repas pris en commun pour ceux qui le souhaitent à l'issue de la réunion.
Les informations vous seront données ultérieurement.

Assemblée générale de printemps - Communication

Samedi 22/04/2017 - 14 h 30 : assemblée générale réservée aux sociétaires :
projets, actualités, nouvelles adhésions, vos questions...
Maison - 15 h : intervention de MM. André Trébosc et Gabriel
des Birague : *La paroisse de Sainte-Croix vue par l'abbé*
Sociétés *Déléris.*

Sortie de printemps

Samedi 13/05/2017 : Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) et le prieuré Saint-
Michel de Grandmont (10 km de Lodève).

Les précisions habituelles vous seront apportées ultérieurement.

Le Président et le Conseil d'administration vous présentent
leurs vœux les plus sincères pour 2017.



Le Calel Par J. C. Suquet¹

Lustre des humbles de jadis,
Ami *calel* dont la lumière
Pâlote éclairait la chaumière,
Rendait moins sombre le taudis.

Tu présidas, dans les veillées,
Aux légendes, aux gais propos,
Tenus par les gars en sabots,
Aux jeunes filles surveillées.

Puis le grand-père priait Dieu,
Ainsi qu'un prêtre domestique,
Car ta lueur un peu mystique,
Faisait du foyer un saint lieu.

Un jour, sur ta modeste flamme,
Souffla le progrès insolent:
Tu cessas d'être étincelant,
Et tu n'es plus qu'un corps sans âme.

Un bibelot que l'amateur
Suspend près des lampes romaines,
Des vieux étains, des porcelaines,
Ou des assignats sans valeur.

Tu brûlais l'huile fraternelle
Que te fabriquait le moulin:
Huile de noix, huile de lin,
Pour ta flamme douce comme elle.

Le noyer meurt, le lin est mort,
L'urne ancestrale reste vide
De l'onctueux et bon liquide
Qui baignait ta cuvette d'or;

Et l'aïeule dont la paupière
Clignote aux brutales clartés
Qui font des nuits, des jours d'été
Regrette toujours ta lumière,

Cher reliquaire du passé,
Qui prolongeas le jour de fête,
Qui supplias dans la tempête
Et veillas sur le trépassé!...

¹ Ce poème est paru dans la 1^{ère} publication de la Société en 1927. A ce jour, nous n'avons aucune précision concernant l'auteur.

Calel : lampe d'éclairage à l'huile.

Le clocher de Notre-Dame



Puissant et lourd, bâti sur un porche
béant
Qui forme comme un arc de triomphe à sa
base,
Ceint de quatre piliers massifs, clocher
géant,
Il domine les toits de la ville et l'écrase.

De nos pères il dit l'inébranlable foi ;
Ayant vu s'écrouler maint trône et maint
empire,
Il reste ; et dans les murs de son pesant
beffroi
L'âme des temps passés vit, parle et nous
inspire.

Il sonna pour des rois et pour des empe-
reurs ;
Il chanta la victoire, il pleura la défaite,
Et, mutilé, victime un jour de tes fureurs,
O peuple, il t'aime et sonne encore pour ta
fête!

Toujours debout, toujours solide et tou-
jours sûr,
Rayant notre horizon de ses arêtes vives,
Il semble qu'à plonger son front haut
dans l'azur,

Il garde un peu de ciel dans l'arc de ses
ogives...

Comme il est, cher clocher, puissant et
doux le son
De ta voix, quand du ciel tu parles à la
terre,
Que cette voix nous berce, ainsi qu'une
chanson,
Ou qu'elle gronde, ébranlant l'air, comme
un tonnerre!

J'aime, au lever du jour, quand ton cla-
vier d'airain
Chante: « Réveillez-vous, » à la belle
endormie;
Si parfois il égrène un familier refrain,
Gravement il mesure et règle notre vie.

Et c'est pourquoi les fils de notre humble
cité
Ne peuvent loin de toi, donjon de Notre-
Dame,
Vivre heureux, tant la voix du clocher
regretté
Chante encore, obsédante et douce, dans
leur âme!

V. DELERIS et A. LAVAL

(Ces vers ont été dits par M. Germain Buzenac, dimanche,
à la salle des fêtes de Villefranche. Ils font partie — et ne la
déparent pas — de la *Revue Villefranche et la Guerre*, repré-
sentée au profit de la *Journée aveyronnaise*)

Photo et poème publiés dans le N° 370 de LA REVANCHE du
mercredi 19 septembre 1917